

## PRESS REVIEW

Press article in the newspaper *Ouest France* :

[À Jazz sous les pommiers, la Coutançaise Lucie Jahier propose une création insolite \(ouest-france.fr\)](#)

Podcast on RCF : <https://www.rcf.fr/actualite/midi-en-normandie-lininvite?episode=372722>

Interview at Vienne TV for *Jazz à Vienne* festival : <https://youtu.be/7dDGwB9FO6Q>

Musical Webzine « OPUS » : [Javotte ou quand le jazz se tisse de broderies sonores - OPUS Musiques \(opus-musiques.fr\)](#)

Podcast on RCF : [Javotte, le nouveau pojet aux sonorités brésiliennes de la coutançaise Lucie Jahier | L'invité | RCF Calvados](#)

## Coutances - Coutançais

Rédaction : 17, rue du Lycée.  
Tél. 02 33 76 78 30 ; fax : 02 33 76 78 38  
Courriel : redaction.coutances@ouest-france.fr

### La Coutançaise Lucie Jahier sur la scène de Jazz

Lucie Jahier a grandi à Coutances. Habitante de Toulouse (Haute-Garonne), cette flûtiste est de retour pour le concert qu'elle donnera sur la scène du festival Jazz sous les pommiers, ce soir.

#### Rencontre

C'est un retour à la maison un peu particulier pour Lucie Jahier. La musicienne est née à Coutances en 1992 et y a passé toute son enfance, jusqu'à un départ obligé pour les études supérieures. Après la faculté de musique, le conservatoire de Rennes (Ille-et-Vilaine) et l'école de musique Musi-c'halle, sous le soleil de Toulouse (Haute-Garonne), Lucie Jahier n'a pas quitté la ville rose et y a entamé une carrière de flûtiste.

Mais ce samedi, c'est à domicile qu'elle jouera. Et pas n'importe où : dans le cadre onirique de la chapelle du centre d'accueil diocésain (Cad), lors du festival Jazz sous les pommiers. Une forme de consécration, pour cette grande habituée de l'événement, et pas seulement du côté des spectateurs. « J'ai souvent joué sur la scène Avis aux amateurs, mais j'ai surtout souvenir de la première partie du groupe d'afrobeat d'Antibalas », raconte Lucie Jahier.

« C'est un bel objectif d'atteint »

C'était en 2008. La musicienne était en seconde au lycée Charles-François-Lebrun, à l'époque. « Avec des professeurs et d'autres élèves, on avait créé une fanfare qu'on avait appelée Ziplaboum. On jouait surtout de la musique de l'Est, mais on avait pu faire cette première partie », se souvient la Coutançaise d'origine. Une première expérience forte de la scène, au cœur de la salle Marcel-Hélie, plus grande du festival, « devant les camarades du lycée ».

Mais les années sont passées, et cette fois-ci, c'est son nom qui est ins-



Lucie Jahier est de retour sur ses terres coutançaises pour donner un concert lors du festival Jazz sous les pommiers, ce samedi.

PHOTO : OUEST-FRANCE

crit dans le programme, pour son concert, *Fuite(s) pour flûte(s)*. « Quand j'étais petite, j'étais admirative de tous les musiciens qui venaient jouer à Jazz sous les pommiers. Maintenant, je suis dans le catalogue, sourit Lucie Jahier, comme si cela lui semblait être une bizarrerie. C'est un bel objectif d'atteint. »

#### Du xylophone joué par des gouttes d'eau

Elle qui a fait ses armes à l'école de musique de Coutances s'apprête à présenter son propre spectacle, en

co-création avec le Caennais Léo Rousselet. Ce dernier a créé une espèce d'instrument fonctionnant à l'eau. « Vingt électrovalves font tomber des gouttes sur des lames de xylophone, ce qui produit des notes de musique, explique la flûtiste. Cela donne une impression d'improvisation, mais tout est programmé sur ordinateur. Toute la partition est retranscrite de manière informatique exactement comme je l'ai écrite. »

Lucie Jahier, quant à elle, est assise au milieu de ce cercle de pluie fine,

habillée d'une veste imperméable et de bottes. Les gouttes musicales l'accompagnent tandis qu'elle joue des airs enchanteurs à l'aide de sa flûte traversière. « Léo Rousselet est présent sur scène aussi, et incarne ce personnage de savant fou qui contrôle les gouttes à l'aide de sa machine », ajoute la musicienne. Un concert pour le moins atypique, à découvrir à la chapelle du Cad, à 22 h 15, ce samedi soir.

Dorian LE JEUNE.

#### Repéré pour vous

Jazz sous les pommiers : une



La musique ne pouvait pas attendre l'ouverture officielle du festival Jazz sous les pommiers. Jeudi 11 mai, l'atelier jazz de Regnéville-sur-Mer participait au vernissage de l'exposition photos retraçant l'épopée de Jazz sous les Pommiers.

Les musiciens amateurs sont en répétition, les visiteurs visitent l'exposition et font une petite pause le

Fidel Fourneyron et les pirates à Jazz sous les p

Des collégiens expose

Une vingtaine de tableaux et d'objets exposés aux Unelles pour la 4<sup>e</sup> édition

# Coutances

50 Le Carnet de la Semaîne / 34 Pays coutançais / 25 Agon-Coutainville  
30 Montmartin-sur-Mer / 33 Bréhal / 35 Gavray-sur-Sienne / 38 Cerisy-la-Salle  
40 Saint-Sauveur-Villages / 42 Pèriers / 45 Lessay / 48 La Haye / 52 Faits divers

**Coutances :**  
la sous-préfète s'en va :  
son bilan. Page 14

**Coutances :**  
les cuisines du FJT  
bientôt fermées ? Page 15

**Agon-Coutainville :**  
deux médailles d'or  
pour leurs huîtres. Page 25



Née à Coutances et partie faire des études de musique à Rennes, la flûtiste Lucie Jahier sera à Jazz sous les pommiers cette année.

## La flûtiste en fuite est de retour

**Culture**  
Lucie Jahier est l'une des artistes coutançaises qui se produiront cette année au festival Jazz sous les pommiers.

"Dans une disposition circulaire originale, des gouttes d'eau tomberont sur des lames métalliques à partir de hauteurs différentes gérées par ordinateur. Le son de l'impact est amplifié par des micros judicieusement placés. Au centre, le souffle de la flûtiste passe entre les gouttes." C'est ainsi qu'est décrite la représentation proposée par Lucie Jahier et Theo Roussellet, nommée *Fuite(s) pour flûtes*, qui aura lieu le samedi 13 mai à la chapelle du centre d'accueil diocésain de Coutances. Un concert donné au premier jour du festival Jazz sous les pommiers par Lucie Jahier, une artiste familière des lieux. "J'ai commencé à l'école de musique de Coutances quand j'étais en primaire. On

faisait tous de la musique dans la famille et on était baigné dans l'ambiance de ce festival." Après ses études musicales à Rennes, elle réside aujourd'hui à Toulouse, où la plupart de ses représentations ont lieu. "J'essaie quand même de trouver des dates en Normandie pour remonter et allier travail et famille. Je rentre régulièrement à Noël ou l'été car je préfère le climat normand. Je suis venue à Chauveron dans la noirceur [en 2022, NDLR] avec le même projet. Fuite(s) pour flûte(s)", indique la musicienne.

### Elle croquera une copine d'enfance

Lorsqu'on lui demande si elle est la seule Coutançaise programmée au festival, Lucie Jahier n'hésite pas avant de répondre : "La seule ? Non. Je ne sais pas combien nous sommes mais j'ai vu avec plaisir que ma grande copine des cours de solfège à Coutances serait aussi là. Il s'agit de Gladys Roupsard. Elle chantera avec Thierry Mailard et l'ensemble Caméléon." La représen-

tation aura lieu le vendredi 19 mai, à 20 h 30, au théâtre municipal. Pas sûr que Lucie Jahier y assiste néanmoins : "Je pense rester quatre ou cinq jours sur place. J'aimerais beaucoup assister au concert qui aura lieu au Mont-Saint-Michel ; il faut encore que je trouve des places", dit-elle en souriant.

### "C'est important de programmer des musiciens du coin"

Au sujet de la mise en place d'un Pôle national de référence de jazz à Coutances, Lucie Jahier se souvient de son enfance : "Quand j'étais à l'école de musique, j'ai surtout étudié du classique. Ce n'est que quand j'ai fait des recherches personnelles que j'ai découvert le jazz. Pourtant, nous sommes dans une ville où il y a une grande place." Elle conclut : "Je trouve cela bien de montrer que l'on peut réussir dans la musique en faisant venir des gens qui viennent de Coutances au festival. Alors pourquoi ne pas créer une formation spéciale au jazz ?"

**Bureau d'Etat**  
20 avenue de Gaulle - 50000 Coutances  
Tél. 02 33 29 26 63, fax 02 33 29 26 72  
E-mail : coutances@bureau-ctd.fr  
Journalistes : Raymond Merveo-Santostobai  
"Carnet de la semaine" : Journal des activités  
Sociétés associatives : Tél. 02 33 29 26 63  
Fédération : Signe d'Etat  
Tél. 02 33 29 26 63, www.bureau-ctd.com

**Organisme agréé**  
Centre hospitalier : Tél. 02 33 29 40 25  
Centre de rééducation : Tél. 02 33 29 41 43  
Métropole de justice : Tél. 25  
Municipalité générale : Tél. 32 37  
02 33 29 26 63

**Municipalités**  
Coutances : Tél. 02 33 29 26 63  
Gondouville : Tél. 02 33 29 26 72  
Noyon : Tél. 02 33 29 26 63  
Sous-préfecture : Tél. 02 33 29 26 63  
Presbytère : Tél. 02 33 29 26 63

**Correspondants**  
Jean-Pierre Sarré : Tél. 02 33 29 26 63  
Jean-Louis de la Rocheville  
Danielle Marie Veyssey : Tél. 06 88 12 26 81  
Sous-préfecture de Coutances : Tél. 02 33 29 26 63  
Nicolas Philippe : Tél. 06 88 12 26 81  
Sociétés Coutances : Tél. 02 33 29 26 63  
Municipalité générale : Tél. 02 33 29 26 63  
Sous-préfecture : Tél. 02 33 29 26 63  
Presbytère : Tél. 02 33 29 26 63

**Offices religieux**  
Samedi 19 : 19 h à l'église de Saint-Jacques  
Dimanche 20 : 10 h à l'église de la cathédrale Notre-Dame de Coutances, 19 h à l'église de Saint-Jacques à la cathédrale de Coutances de la Vierge

# laGazette

DU COMMINGES



[www.lagazetteducomminges.fr](http://www.lagazetteducomminges.fr)

1,40€

## Vingt ans de Jazz en Comminges

Photo GDC, Jostane Villeroy



**TROIS PAGES  
SPÉCIALES**

Depuis 2003, c'est devenu un rituel du mois de mai. Le Festival Jazz en Comminges est revenu cette année pour sa vingtième édition. Originellement dédié au saxophoniste saint-gaudinois Guy Lafitte, le rendez-vous commingeois s'est taillé une place de choix parmi les festivals de jazz régionaux. Et cette année, le festival

## Cie Cirque des petites natures

# Sous une pluie musicale



71004 - V1

**Lucie Jahier et sa flûte enchantée.** Photo Émilie Donet

Dès les premières notes, la mélodie des gouttes de pluie retentit, nostalgique comme le son d'une boîte à musique trop longtemps oubliée. Fort heureusement, et pour une fois, cette pluie se déversant sur le plateau n'est pas un caprice du ciel, mais une bénédiction. Le silence se fait et se prolonge parmi les spectateurs. Petits et

grands chuchotent, contemplent avec émerveillement le dispositif scénique et se demandent tout bas : comment ça marche ? L'instrumentarium aussi, composé d'un enchevêtrement de tuyaux et de micros, conserve sa part de mystère. Le duo composé de Lucie Jahier aux flûtes et compositions, et Léo Rousselet aux fuites et constructions, vient compléter l'harmonie de l'ensemble. L'univers apaisant que tous deux parviennent à créer invite à réentendre la délicate musique du monde, à redécouvrir la poésie du quotidien. Le dialogue de la mélodie des gouttes de pluie et des notes flûtées est l'exacte et sensible incarnation de la sensation d'unité. Techniquement irréprochable, musicalement doux comme une berceuse enfantine, cette *Fuite(s) pour flûte(s)-là* est enchantée.

● **Émilie Donet**

**Pastille 81.** Tous les jours à 10 h 50 et 12 h 30. Gratuit sur réservation, à partir de 8 ans.

# Wizz : la nouvelle génération féminine du jazz en concert

## Musique

Le théâtre a accueilli en décembre 2023 la première session du dispositif Wizz - Women in jazz : un stage pour dix jeunes musiciennes, aux frontières du mentorat, de la formation et de la sororité.

Pendant trois jours, encadrées par Anne Pacey à l'origine du projet, et Aïrelle Besson, elles ont pratiqué, échangé et appris auprès d'artistes aguerries et de professionnelles du milieu artistique. Cette parenthèse exclusivement féminine a permis la création d'un répertoire riche et singulier, comptant une composition de

chacune des participantes, arrangée pour l'ensemble. Talentueuses, joyeuses, engagées, complices, les dix compositrices ne devraient plus tarder à se faire chacune un nom sur la scène jazz actuelle.

En première partie, "Open jazz, Sisters in jazz" : Alex Dutilh nous mettra dans l'oreille les pionnières et les grandes figures des femmes qui ont fait avancer le jazz.

■ *Pratique. Théâtre municipal. Samedi 5 octobre, 20h30. Tarifs : de 9€ à 18€. Informations et billetterie : tél. 02 33 76 78 68.*



## On a aimé

### La première promotion de Women in Jazz a séduit



PHOTO : OUEST-FRANCE

Une saxophoniste, une batteuse, une guitariste, une harpiste, une flûtiste, une contrebassiste, une trompettiste, une tromboniste et deux chanteuses. Sous le collectif Women in Jazz, surnommé Wizz, ces dix musiciennes se sont produites sur la scène du théâtre municipal, samedi 5 octobre.

Ensemble, elles ont interprété leurs propres compositions. « Il y a deux ans, je rêvais d'être entourée de femmes instrumentistes. Et il y a deux ans, je n'aurais jamais imaginé être là, sur cette scène, dans ce pro-

gramme Wizz, entourée de toutes ces musiciennes », a confié Lou Rivaille, au chant, en préambule de son morceau.

C'est justement tout l'objectif d'Anne Pacey et d'Aïrelle Besson, les directrices du dispositif Women in Jazz : mettre à l'honneur les artistes féminines de jazz.

En première partie, le journaliste et critique musical Alex Dutilh s'est livré à une revue des grandes figures féminines du jazz, des années 1930 à nos jours.